

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 05: **Trafic lent**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

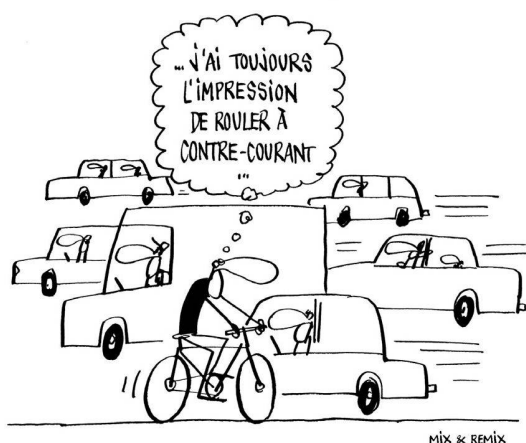
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Rond-point dans la zone industrielle sud de Bussigny (Photo FDC)

Culture du **problème** ou problème de culture ?



Ces jours, l'avenir de la mal nommée mobilité douce – de l'autre côté de la Sarine on parle de « Langsamverkehr » (trafic lent), notion qui a l'avantage, auprès d'une oreille un brin germanophile, d'évoquer des préliminaires transporteurs plutôt qu'une promesse de douceur jamais tenue (pédaler, c'est faire un effort, il n'y a rien à faire !) –, l'avenir de la mobilité douce, donc, semble consolidé par toute une série de mesures.

Une pétition pour davantage de bandes cyclables en Suisse romande, lancée au début du mois par *Pro Vélo* avec, entre autres, Pascal Richard et l'ancien président du Conseil national Yves Christen, plaide pour plus de sécurité pour les cyclistes, et dénonce des aménagements qui « soumettent trop souvent les cyclistes à un véritable parcours du combattant »¹. A Fribourg, plusieurs députés se battent pour une

« réelle colonne vertébrale » en matière de transports publics de l'agglomération. De son côté, l'association *actif-traffic* lance une initiative pour promouvoir le vélo et la marche à pied dans le canton de Genève. Sur le campus de l'EPFL et à Morges, on inaugurerà dès cet été des installations de bicyclettes en libre-service, et le canton du Valais a annoncé il y a peu la naissance de sa nouvelle section *Pro Vélo Valais*. Jusqu'ici, tout va bien.

Mais ce renouveau d'activisme, ce flot de bonnes nouvelles, si l'on veut, risque de masquer une réalité plutôt cruelle : cela fait 30 ans qu'on investit, en Suisse, dans la promotion du vélo, et les résultats sont tout sauf reluisants. Citons, pêle-mêle, un manque flagrant de statistiques concernant la bicyclette, une part de trajets effectués en vélo ridiculement basse, notamment en comparaison avec les chiffres provenant de l'Allemagne ou des Pays-Bas, ainsi qu'une population d'enfants et d'adolescents cyclistes en nette régression. Sur le terrain, on rencontre souvent un véritable *patchwork* d'aménagements opportunistes, qui servent à rassurer les citoyens plutôt qu'à améliorer les conditions du cycliste urbain.

Cette situation semble être le résultat d'une politique du sparadrap et des petits pas, certes pragmatique – « c'est mieux que rien », dira-t-on – mais insuffisante. Pourquoi les autorités de nos cantons et communes manquent-ils à tel point d'une vision d'ensemble ? C'est qu'on se consacre volontiers, en Suisse, à une culture du problème, plutôt que de s'avouer qu'il s'agit d'un problème de culture. Celle du vélo, en tout cas, n'est jusqu'ici pas notre point fort.

Anna Hohler

¹ Pétition à télécharger sur <www.pro-velo.ch>